Communication Award

**Des souvenirs pour le Musée Plantin-Moretus (Anvers)**

Le Musée Plantin-Moretus a rouvert ses portes au public en septembre 2016 après des travaux de transformation réalisés par le bureau d’architecture et de design Voet & De Brabandere. Véritable palais situé en plein cœur d’Anvers, ce musée par ailleurs inscrit au Patrimoine mondial de l’UNESCO abrite les plus anciennes presses à imprimer au monde ainsi que des caractères en plomb et des ouvrages séculaires. Cette réouverture était en outre l’occasion idéale de créer une nouvelle série de souvenirs dédiés au musée. Une mission qui a été assignée à Kastaar, le collectif d’An Eisendrath et Stoffel Van den Bergh, qui sont à la fois graphistes et imprimeurs (tout comme Plantin à l’époque). Le duo s’est plongé dans les archives et y a déniché des blocs de bois taillés à la main représentant des dessins d’animaux et de végétaux ainsi que d’autres illustrations. Sans oublier des caractères datant de plusieurs siècles. Forts de ces différentes découvertes, les graphistes ont créé toute une série de produits dans l’air du temps : cartes postales, sous-verres, sachets de semences, cahiers et signets disponibles à la vente à la boutique du musée. Le mois de la réouverture du musée, le collectif est parti en tournée de promotion dans la ville avec deux vélos équipés de presses que les passants pouvaient utiliser pour réaliser eux-mêmes des imprimés. L’impression est bien loin d’être morte. La collection a d’ailleurs décroché le premier Museum Shop Award, un prix décerné par le secteur flamand des musées, ainsi qu’un Silver European Design Award.

**Puskás, un magazine dédié au foot**

Publier des articles très poussés sur le football, voilà ce que fait *Puskás*, le nouveau magazine flamand diffusé par la maison d’édition Cascade et le collectif Heren Vertrekt. Les rédacteurs en chef proposent *des articles de fond* rédigés par des auteurs passionnés, des images fortes prises par des photographes de qualité ainsi que des infos amusantes. Ils couvrent par ailleurs tous les aspects sportifs : pas seulement les joueurs et les entraîneurs connus et moins connus, mais aussi les soigneurs, le personnel d’entretien et les fans… Quant aux graphistes de service, il s’agit de Pieter Willems du bureau de graphisme Pjotr et de son collègue Brecht Van Stappen. Le lay-out s’inspire du jeu lui-même, comme les lignes du terrain ou les emblèmes des équipes. Tant au niveau de la forme que du contenu, le magazine réussit à jeter un regard neuf, plein de fraîcheur sur ce sport populaire qu’est le football. Et pour ceux qui ne le savaient pas : Ferenc Puskas était un avant-centre hongrois actif dans les années 1950.

Projet de quartier **Vollebak Vennestraat**

Réunir un quartier dans une rue agréable : voilà l’objectif poursuivi depuis quelques années déjà par le projet *Vollebak Vennestraat* dans la Vennestraat, une rue multiculturelle de Genk qui est confrontée à des problèmes d’inoccupation depuis un certain temps. Un large éventail d’initiatives très diversifiées ont donc été organisées, des repas pris en commun au marché aux légumes en passant par des affiches, des décorations de vitrines de magasins et du mobilier urbain temporaire ou permanent. C’est l’ASBL Het Labo qui a imaginé l’identité visuelle, les caractères et les couleurs qui caractérisent et rassemblent tous ces petits projets. Et l’ASBL d’opter pour un symbole simple : le cageot. Les fameux cageots de légumes bleus ont été empilés sur plusieurs mètres dans la rue. Certains étaient de surcroît remplis de légumes et de fleurs. C’est le même bleu qui a été utilisé pour les affiches, les folders, le programme et le petit journal local. Ces différents supports présentent les commerçants, les restaurateurs et les marchands du quartier avec beaucoup de fraîcheur et de modernité, le tout accompagné d’une mise en pages ouverte et accessible et de photographies de qualité. Un box repas présenté dans un Weck a été concocté à base d’ingrédients proposés dans la rue ; des sets de table et des nappes ont par ailleurs été créés pour l’occasion. Le tout en faisant la part belle à l’identité visuelle de la rue.

Design-led Crafts Award

**Des bols A+A**

La présence du signe + dans le nom de cette collection composée de trois bols est d’une logique implacable. Les deux A font référence d’une part à Ann Van Hoey, céramiste, et d’autre part à Den Ateljee, un atelier de travail adapté aux personnes présentant un handicap. Van Hoey a créé un objet qui a pu être fabriqué en petite série et – surtout – en respectant le rythme de chaque travailleur dans une machine appelée *jigger jolley*, disponible à l’atelier. Un travailleur remplit un moule d’argile puis tourne une matrice dans le bol pour retirer l’argile excédentaire et uniformiser et lisser l’intérieur. Ensuite, l’intérieur du bol est émaillé. Ann Van Hoey a fait appel à Peter Donders, designer 3D, pour dessiner le modèle ; puis, les dessins en main, ils ont frappé à la porte de l’entreprise d’impression 3D Materialise pour fabriquer les moules qui correspondent aux machines disponibles à l’atelier. C’est le label design Serax qui distribue ces bols uniques, fabriqués en 1 000 exemplaires. Artisanal, professionnel et social, donc.

**Monsieur Tricot**

Monsieur Tricot est une collection de lampes en tricot. Mieux encore : une collection de housses tricotées qui habillent des lampes en polycarbonate transparent. C’est Ilia Sigi Eckardt lui-même qui tricote les housses. Pas avec des aiguilles à tricoter, mais avec ses doigts et – aussi fou qu’il n’y paraît – un crochet. Ilia a grandi dans l’atelier de tricot anversois de sa mère Hilde Frunt (fournisseur des prototypes des tricots de Raf Simons, Ann Demeulemeester et Dries Van Noten) ; il connaît donc bien les ficelles du métier. À noter, les lampes tricotées existent aussi en version « outdoor » : elles sont alors fabriquées avec des cordes de voile ainsi que des câbles et raccordements spéciaux. Ces lampes existent en blanc et noir. De toute évidence, Ilia a pensé à tout : son site Internet propose un manuel d’utilisation très détaillé qui explique comment retirer la housse pour la nettoyer ou remplacer une ampoule. Et vous ne le croirez peut-être pas, mais une clé Allen n°5 suffit pour faire tout cela. Pas besoin de sortir les aiguilles à tricoter !

**Tableskin, linge de table et serviettes**

Une nappe en peau de chevreuil, voilà l’image que la créatrice limbourgeoise Lore Langendries avait en tête. Elle frappe à la porte du fabricant de lin Verilin situé à Heule et ensemble, ils se mettent à chercher la réalisation idéale pour donner vie à cette image. La solution ? Un jacquard de la plus haute qualité : le lin n’est pas tissé avant d’être imprimé, la photo est directement intégrée dans l’étoffe. Cette solution est remarquable dans la mesure où cette nappe ne trouve pas son origine dans un projet textile classique mais dans une photo numérique dont les pixels ont été convertis dans un programme de tissage. Le choix des armures, la matière de base et la configuration du métier à tisser se sont avérés cruciaux pour transposer la photo de la façon la plus détaillée possible. Les poils qu’on peut voir sur les serviettes ne sont pas ceux, tout doux, d’un dos de chevreuil comme c’est le cas sur la nappe, mais plutôt ceux, tout droits, d’un épi. Pour des bouches bien propres, donc.

Ecodesign by OVAM Award

**H-bench, mobilier urbain**

Les pots de yaourt, barquettes de beurre, sacs en plastique que vous jetez à la poubelle peuvent avoir leur utilité ! Comme banc public, par exemple. Eco-Oh, une entreprise limbourgeoise de recyclage, transforme les déchets plastiques mixtes en granulés qui servent à fabriquer de nouveaux objets grâce à une presse à injection. Ce matériau est durable et inaltérable, il résiste aux intempéries et ne se fend pas, il demande peu d’entretien et il est disponible en divers coloris : gris foncé, gris moyen, gris clair, vert pastel, bleu pastel et beige.  La solution idéale, donc, pour un usage à l’extérieur, a pensé l’entreprise Eco-oh. Koen Vanmechelen n’est pas le seul à avoir utilisé ce matériau pour la cage qu’il a présentée à la Biennale de Venise cet été… Wim et Bob Segers ont eux aussi été mis au défi et créé… l’H-Bench, qui se compose seulement de deux modules différents pouvant être assemblés à l’infini pour former un banc interminable, avec ou sans dossier. Une aubaine pour les architectes paysagistes !

**Post-couture Antwerp, collection de mode**

La fast fashion, les grandes chaînes de mode et les rues commerçantes pleines de magasins bourrés de vêtements trop bon marché provoquent des problèmes comme la production à bas salaires et le textile jetable à grande échelle. On peut faire autrement, a pensé Martijn Van Strien, un jeune Néerlandais qui a développé une plateforme open source sur laquelle il est possible de commander des vêtements sur mesure. Ou d’acheter des patrons à utiliser à la maison. Développée à l’origine à Rotterdam, cette plateforme dispose désormais aussi d’une version anversoise. Van Strien a cherché et trouvé cinq jeunes designers, Kjell de Meersman, Sofie Nieuwborg, Emmanuel Ryngaert, Sofie Gaudaen et Marie-Sophie Beinke, qui ont dessiné une collection dans la même veine. Les pièces sont commandées en ligne mais il faut les assembler soi-même à la maison grâce à une technique d’assemblage spéciale qui ne nécessite pas de piqûres. Le collectif a choisi comme matière un mélange de laine française et de polyester (recyclé) belge. Les patrons sont également à vendre. Les patrons téléchargeables coûtent entre 10 et 25 euros, et les kits d’assemblage des pièces entre 120 et 900 euros.

**Xant M, éolienne**

Aujourd’hui, nous sommes habitués à voir des éoliennes le long des autoroutes, dans les parcs industriels ou çà et là dans le paysage environnant. Produire de l’énergie grâce au vent est une pratique séculaire qui redevient très intéressante pour réduire la consommation d’énergies fossiles et d’énergie nucléaire. Chez Xant, on a pensé que le design des éoliennes pouvait encore être amélioré. Non seulement au niveau technique en utilisant, par exemple, des matériaux de base recyclables et en donnant une forme plus efficace aux pales, mais aussi en rendant possible leur transport dans un seul camion et leur montage sans grue grâce à une sorte de système de basculement. En outre, ces éoliennes sont encore plus silencieuses et elles peuvent être utilisées sans raccordement au réseau électrique conventionnel. Le client peut même se les faire livrer dans les couleurs de sa marque. Histoire de bien la mettre en évidence.

Efficiency Award

**La brique Dubio**

Dubio est une brique trompe-l’œil créée par Roel Vandebeek pour la briqueterie Nelissen. Le trompe-l’œil ? Une ligne creusée dans la brique qui crée l’illusion d’avoir deux briques plus fines au lieu d’une. Cette brique se décline en deux versions : avec ligne médiane ou latérale. Chaque façade est unique dans sa conception, dévoilant des briques d’apparence très fine sans pour autant avoir nécessité un travail de maçonnage brique par brique. Un peu moins épaisse qu’une brique standard, la Dubio permet donc de réduire la quantité de briques nécessaire ainsi que les coûts de transport. Deux pour le prix d’une.

**La vanne de régulation Dynamx**

Un aiguillage qui règle le trafic dans une gare, là où se rencontrent un grand nombre de voies. Voilà ce que fait la vanne brevetée Dynamx de Belparts. Équipée à la fois d’un régulateur et de capteurs, cette vanne pour conduites d’eau destinées aux grands bâtiments mesure le débit et la température de l’eau chaude et de l’eau froide pour l’envoyer directement dans les bons locaux et étages. Quand il n’y a pas de régulateur, il est plus difficile de réguler la température dans les locaux. Le réchauffement et le refroidissement se font plus doucement, ce qui entraîne des déperditions d’énergie plus importantes. Le design de ces régulateurs invisibles pour les usagers du bâtiment a été conçu par l’agence de design Achilles. Celle-ci a utilisé l’image d’une goutte d’eau qui se dilate sur une surface d’eau. Un système de clics facilite l’installation et les adaptations ultérieures éventuelles. La vanne Dynamx est utilisée pour la première fois à grande échelle sous cette forme dans le nouveau bâtiment luxembourgeois de l’UE.

**June**

Un lecteur de compteur d’énergie, voilà ce qu’est le disque June. Il vous donne un aperçu clair, précis et en temps réel de votre consommation d’énergie domestique. Il vous permet de savoir quels appareils sont très énergivores et quels équipements pourraient éventuellement être remplacés ou faire l’objet d’une attention accrue de votre part. Les mesures ne sont pas destinées qu’à vous, mais aussi à l’entreprise qui place l’appareil. Celle-ci vérifie si vous bénéficiez bien de la formule la plus intéressante auprès de votre fournisseur d’énergie. Ce n’est pas le cas, elle conclut automatiquement pour vous un nouveau contrat auprès d’un fournisseur meilleur marché. June a été imaginé par Bagaar, une agence de design anversoise. Vous pouvez disposer du lecteur chez vous pour 6 euros par mois.

Everyday Life Award

**Stubs**

Une petite tour composée de quatre tabourets colorés, voilà comment on pourrait désigner la collection Stubs de Frank Ternier pour Labt (Gand). Ces couleurs qui ne masquent pas le dessin du bois ont été obtenues en superposant plusieurs couches de lasure (une peinture transparente pour bois). Un détail insignifiant donne à ces tabourets un look épuré : leurs pieds coudés. Les pieds se composent de deux petites lattes verticales qui sont collées sur un angle très large (un collage en facette, dans le jargon). Une technique qui permet aux pieds de suivre la courbure de l’assise ronde. Et d’encore augmenter leur résistance. L’utilisateur peut se balancer sur deux pieds, assure le créateur. Une séance d’abdominaux fun et gratuite pour ceux qui le souhaitent, donc.

**Le braséro Tam Tam**

Un vrai feu de camp, peu de gens peuvent en organiser dans leur jardin ou sur leur terrasse parce que c’est trop dangereux ou qu’ils n’ont tout simplement pas la place pour le faire. Fabriqué en Belgique à partir d’acier et d’aluminium, ce braséro Tam Tam imaginé par le studio Achoo pour Copain se décline en deux versions : bois et bioéthanol. Quand on heurte le braséro, celui-ci retrouve rapidement son équilibre et sa stabilité. Il convient pour un coffre de voiture moyen, en sachant qu’il vaut mieux le laisser refroidir avant de le charger…

**Virus**

Virus is a picnic table that comes in various guises. Dirk Wynants has designed different versions of this garden picnic table based on an identical seating frame for two to five people. This is a fun way of filling a space with a mixture of small to medium-sized seating sets without losing uniformity. Furthermore, the compact design responds to the trend for smaller living spaces and offers a solution that enables you to use our tools on balconies and in urban gardens. There is a Virus picnic table that is ideal for any kind of gathering. Expect nothing less than togetherness everywhere!

Healthcare Award

**Aperi**

Dans une société qui vieillit, optimiser les soins à domicile pour les personnes âgées constitue un défi important. C’est précisément dans ce but qu’Aperi Home a été mis au point. Il s’agit d’une plateforme permettant de réunir en toute facilité des systèmes existants : les systèmes d’enregistrement des soins hospitaliers, par exemple, mais aussi des notes, des rappels et des alarmes. Ou encore de la domotique ou des médias sociaux. Comme la plateforme utilise des normes technologiques ouvertes, elle peut également regrouper des fonctions qui viendraient éventuellement s’ajouter dans le futur. Le senior reçoit une sorte de tablette qui est placée dans la maison ou dans la pièce où tout est rassemblé. Il existe par ailleurs des modules muraux et de table. C’est le studio de design Pilipili qui s’est chargé du design du produit et Aperi de sa commercialisation.

**Le collecteur d’urine Colli-Pee**

Certains virus et bactéries (chlamydia, gonorrhée, HPV ou cancer de la prostate, par exemple) ne peuvent être détectés qu’en prélevant la première urine. Or, tous ceux qui se sont déjà retrouvés dans la toilette attenante à la salle d’attente bondée de son médecin généraliste savent qu’il n’est pas toujours facile de bien viser dans un petit pot en plastique dans de telles conditions… Colli-pee de Novosanis a donc mis au point un petit appareil qui peut être utilisé aussi bien par les hommes que par les femmes. Vous restez debout pour uriner dans une sorte d’urinal équipé d’un bec. Les 20 premiers millilitres sont collectés dans un tube en plastique tandis que le reste est déversé dans les toilettes. Easy … euh… Pee-sy.

**Theom@tic**

Quand on est en bonne santé, on ne prête pas vraiment attention à tous les mouvements que l’on effectue à deux mains. C’est surtout manger et boire qu’il est particulièrement difficile de faire à une main. L’hôpital Jessa de Hasselt a donc demandé à Frederic Boonen d’imaginer un appareil qui pourrait aider les personnes qui sont dans le cas. Résultat : le créateur a imaginé un plateau permettant de bloquer les verres, pots de yaourt, morceaux de sucre, barquettes de beurre ou simples tartines dans un des petits compartiments antidérapants. Ce qui facilite considérablement différentes opérations comme beurrer son pain, ouvrir un pot ou verser une boisson. Grâce à la sobriété de son design, ce plateau ne se démarque pas trop à côté d’un plateau ordinaire. Le nom « Theom@tic » fait référence à Theo Willem, un bénévole actif au centre de revalidation de l’hôpital qui a été le premier à avoir cette idée.